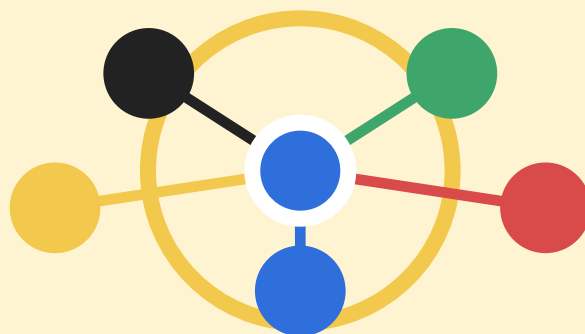


Les cinq rôles d'une fraternité organisée

Rendre la fraternité effective



Traduire la fraternité en rôles tenus : entendre, défendre, s'occuper, compenser, soutenir.

Date : 18 mai 2026

Ouverture

La fraternité peut rester un sentiment si elle ne trouve pas de formes. Elle peut devenir une organisation lorsqu'elle se traduit en rôles compréhensibles. Dediçi propose une boussole simple : autour de toute personne impliquée dans une situation de vulnérabilité, il faut pouvoir reconnaître cinq fonctions essentielles. Ces rôles ne sont pas des cases administratives. Ils sont des présences, des responsabilités, des points d'attention.

Le bleu : la personne impliquée

Au centre se trouve la personne elle-même. Elle n'est pas seulement bénéficiaire, usager, patient, résident, allocataire ou majeur protégé. Elle est la personne impliquée dans sa propre vie. Même lorsqu'elle ne peut pas tout dire, tout comprendre ou tout décider seule, quelque chose d'elle doit être recherché, entendu, traduit, respecté. La fraternité commence par cette exigence : ne pas faire disparaître la personne derrière sa vulnérabilité.

Le rouge : défendre et protéger

Autour de la personne, il faut des présences capables de défendre et de protéger. Défendre ne veut pas dire s'opposer à tout. Cela veut dire veiller aux droits, aux intérêts, à la dignité, aux risques d'abus, aux pertes de chance, aux décisions prises trop vite ou trop loin de la personne. Protéger ne veut pas dire enfermer. Cela veut dire rendre possible une vie plus sûre, plus respectée, plus fidèle à ce que la personne est.

Le vert : s'occuper activement et durablement de la situation

Il faut aussi des personnes qui s'occupent activement et durablement de la situation. C'est souvent ce rôle qui manque. Beaucoup de dispositifs existent, mais personne ne tient le fil. Les démarches se dispersent, les informations se perdent, les responsabilités se diluent. Le vert est ce rôle de continuité, de médiation, d'attention concrète, de relance, d'organisation patiente autour de la personne.

Le noir et le jaune : compenser et soutenir

Les compensations concrètes sont indispensables : soins, aides, logement, transport, accompagnement, ressources, techniques, services, gestes quotidiens. Elles ne doivent pas être pensées comme des solutions isolées, mais comme des réponses articulées au cercle. Enfin, les institutions, les lois, les cadres, les financements et les autorités doivent soutenir l'ensemble. Le jaune ne possède pas le cercle. Il le garantit, l'éclaire, le sécurise et le rend possible.

Conclusion

Les cinq rôles permettent de donner une grammaire à la fraternité. Ils rendent visible ce qui manque, ce qui fatigue, ce qui se confond, ce qui doit être renforcé. Une politique fraternelle pourrait s'en servir comme boussole : autour de chaque personne vulnérable, les rôles essentiels sont-ils présents, reconnus, reliés et soutenus ?

Phrase de synthèse

Les cinq rôles donnent une grammaire concrète à la fraternité : la personne, la défense, la continuité, la compensation et le soutien institutionnel.